

# L'influence des patients sur la prescription en consultation de médecine générale de ville, étude qualitative auprès de médecins généralistes.

A. Naudin-Roy (1), F. Urbain (2)

(1) DES de médecine générale, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), Saint-Quentin-en-Yvelines, France

(2) Maître de conférences associé au département de médecine générale, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), Saint-Quentin-en-Yvelines, France

## Introduction

Dans la pratique courante de médecin généraliste en cabinet de ville, la demande de prescription de la part des patients est ressentie comme forte. Le médecin est la personne vers laquelle se tourne le patient. Il attend de lui une écoute, un diagnostic et une réponse. Or, cette réponse semble comprendre obligatoirement l'ordonnance médicamenteuse.

Bien que de plus en plus cadrées par des recommandations officielles adaptées aux situations cliniques, les prescriptions semblent influencées par le patient, sa personnalité et le déroulement de la consultation. Les patients ont souvent une idée préconçue de la prise en charge qu'ils veulent. Ceci détériore la relation médecin-malade et pousse le praticien à prescrire, même si cela lui semble inapproprié.

## Objectif

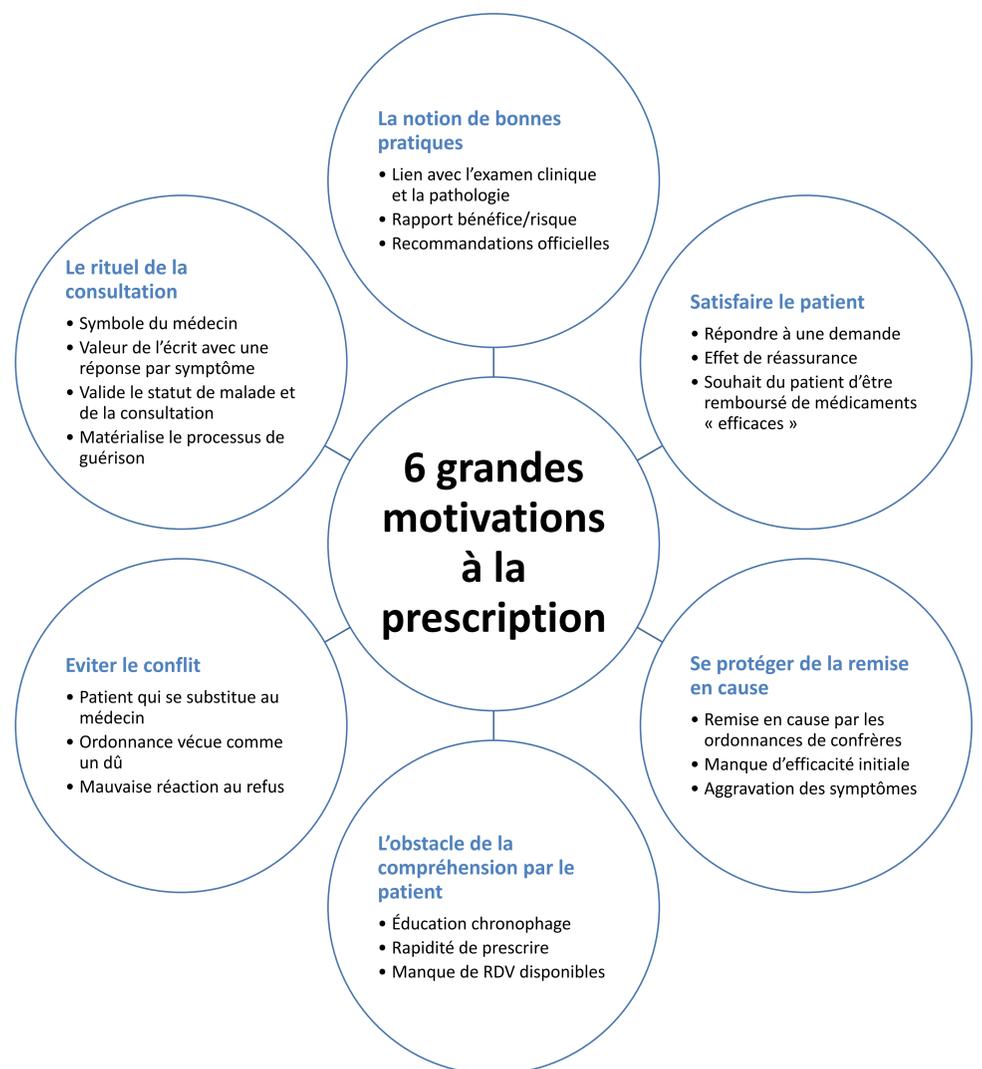
Explorer les motivations poussant les médecins à prescrire, afin de leur fournir des outils pour rester maîtres de leurs prescriptions.

## Méthode

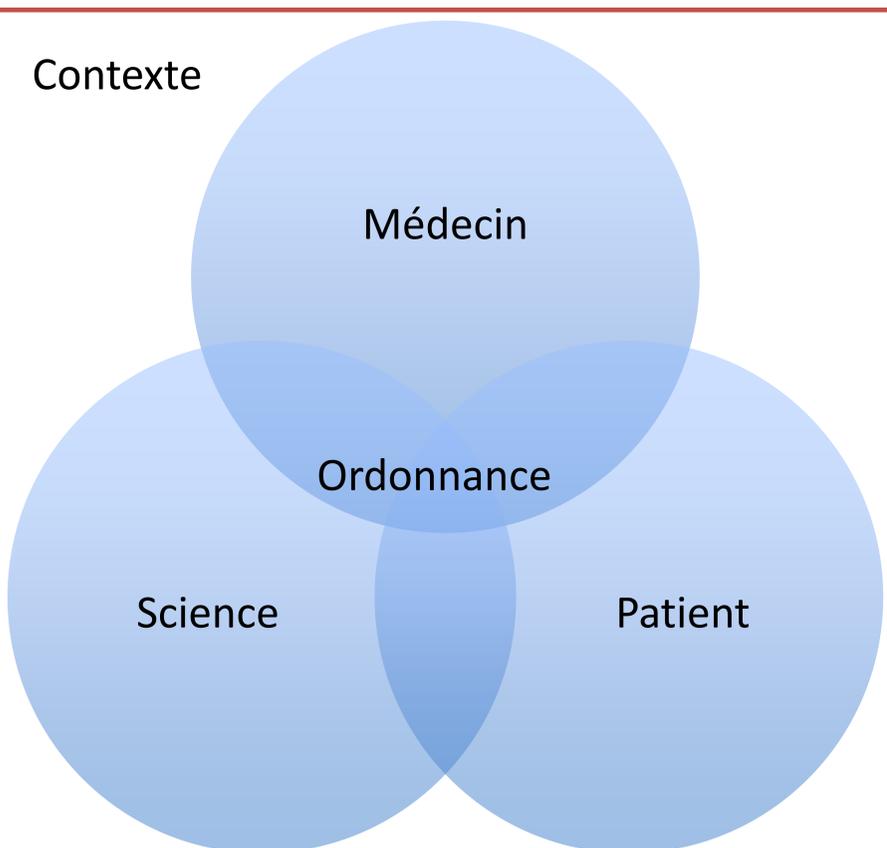
- Analyse qualitative thématique à partir d'entretiens semi-dirigés de MG en cabinet libéral
- Echantillonnage à variabilité maximale jusqu'à saturation des données
- Suivi de la grille COREQ pour les critères de qualité d'une étude qualitative
- Interprétation en double aveugle des résultats
- Réalisation d'un journal de bord

## Résultats

12 médecins inclus  
Caractéristiques hétérogènes



## Contexte



## Conclusion

- La satisfaction du patient et la qualité de la relation médecin-malade sont essentielles dans la prise en charge médicale et dans le plaisir d'exercer
- L'expertise du médecin peut être remise en cause par l'accès des patients à un nombre croissant d'informations et une tendance au consumérisme
- L'éducation pourrait être la clé d'une prescription raisonnée et d'une relation sauvegardée
- Mais les médecins généralistes exerçant en cabinet de ville peuvent manquer de temps

### Une solution ?

- Apprendre à définir ses limites de soignant, pour dire non avec la plus grande quiétude
- Possible si des règles s'instaurent d'emblée entre le médecin et ses patients, dans un climat de confiance